

Représentations et pratiques de l'intercompréhension dans un réseau plurilingue de professionnels

Anne DERANSART, Sylvie SESMA, Bernadette THOMAS

Association Mondes Parallèles, Marseille

Cité des métiers, Universcience, Paris

Cité des métiers, Universcience, Paris

mparall.association@gmail.com, sylvie.sesma@universcience.fr, bernadette.thomas@universcience.fr

RESUME.

Parmi les travaux menés sur la question de l'intercompréhension ces dernières années, rares sont ceux qui concernent les publics professionnels. Les liens entre recherche, formations universitaires et besoins des professionnels et de leurs organisations restent encore un terrain à défricher ensemble pour que la pratique de l'intercompréhension s'étende.

La communication s'appuiera sur l'expérience menée dans le cadre d'un partenariat d'apprentissage financé par le programme européen Grundtvig intitulé « projet de réseau européen de formation à l'intercompréhension », (PREFIC). Ce projet se caractérise par la collaboration entre un réseau de formateurs à l'intercompréhension et un réseau de professionnels travaillant dans le champ de l'orientation tout au long de la vie afin de produire, sur le mode de la formation-action, une formation adaptée aux besoins spécifiques de ces professionnels.

RESUMEN

Representaciones y prácticas de la intercomprensión en una red plurilingüe de profesionales

Entre los trabajos realizados sobre el tema de la intercomprensión en los últimos años, pocos son los que conciernen el público profesional. Los nexos entre investigación, formación universitaria y las necesidades de los profesionales y de sus organizaciones son esenciales para poder desbrozar conjuntamente este nuevo terreno y permitir in fine la extensión de la práctica de la intercomprensión al mundo profesional.

Esta comunicación se basa en la experiencia llevada a cabo en el cuadro de un partenariado de aprendizaje financiado por el programa europeo Grundtvig: “proyecto de red europea de formación a la intercomprensión”, (Prefic). Proyecto caracterizado por la colaboración entre una red de formadores de la intercomprensión, y una red de profesionales obrando en el campo de la orientación profesional a lo largo de la vida con el objetivo de elaborar, bajo el modo de formación-acción, una formación adaptada a las necesidades específicas de esos profesionales.

MOTS-CLES : Apprentissage tout au long de la vie, Publics professionnels, Formation-action, Cités des Métiers, Représentations, "Interaction plurilingue", Réseau de groupes, Scénario de formation
PALABRAS CLAVE: Aprendizaje a lo largo de la vida, Público de profesionales, Formación-acción, Cité des métiers, Representaciones, " Interacción plurilingüe ", Red de grupos, Guión de formación

Même si certains travaux menés sur la question de l'intercompréhension¹ ces dernières années se sont intéressés à la problématique de la formation tout au long de la vie (Ambrósio et al.), rares sont ceux qui, à ce jour, concernent les publics professionnels; et cela, malgré des politiques linguistiques européennes volontaristes qui font depuis plusieurs années de l'apprentissage linguistique pour les adultes une des priorités des programmes de formation tout au long de la vie. Les mouvements "affectant les populations européennes invitent à la création ou à la réorganisation des formations en langue qui fassent intervenir davantage les enseignements postsecondaires pour adultes, dans le cadre associatif par exemple. " (Beacco, 2003, p.46).

Ce constat conduit naturellement à une interrogation: pourquoi l'IC est-elle aussi peu connue et pratiquée dans les milieux professionnels multilingues, n'est-ce pas parce qu'elle n'a pas réussi à les convaincre ? Comme l'affirmait déjà Lopez « ...Pour convaincre les maîtres-mots sont utilité et efficacité et (à mon sens) ils ne font pas partie de l'argumentaire de l'IC »? (Sesma, 2005,p.44).

Les liens entre recherche, formations universitaires et besoins des professionnels et de leurs organisations restent encore un terrain à défricher, selon nous **tous** ensemble, pour que la pratique de l'intercompréhension s'étende.

S'appuyant sur l'expérience de PREFIC² (Projet européen de formation à l'intercompréhension) menée dans le cadre d'un partenariat éducatif soutenu par le programme européen GRUNDTVIG, des acteurs de ce projet, formateur expert de l'IC et utilisateurs professionnels, proposent dans la présente contribution d'ouvrir des pistes de réflexion pour les chercheurs et les formateurs en présentant le regard croisé qu'ils portent non seulement sur le résultat de leur formation-action mais aussi sur le processus d'apprentissage sous-jacent.

L'éclairage sera porté en particulier sur l'écart entre le projet de formation-action défini au départ comme point de convergence des points de vue des différents acteurs impliqués dans PREFIC et ce qu'il est devenu au cours de sa mise en oeuvre, la dimension action primant rapidement sur la formation. La réalisation de la tâche collaborative est devenue l'élément central de la formation, au lieu de rester le terrain d'application des compétences acquises par la formation.

Au final, PREFIC a abouti à la mise en pratique de l'IC dans une situation d'interaction plurilingue où l'enjeu n'est pas l'exercice de la communication appliquée en milieu professionnel mais bien la collaboration entre professionnels pour la résolution de problématiques concrètes. En associant des personnes qui ont suivi le dispositif de formation à l'IC et d'autres qui découvraient l'IC, cette expérience innovante a dépassé ainsi largement les attentes des formateurs.

Si les résultats de cette expérience permettent de démontrer l'efficacité de l'IC lorsqu'elle permet de répondre à des besoins spécifiques dans le monde professionnel, sont-ils pour autant généralisables? Comment l'expérience a-t-elle modifié les représentations des « apprenants » et des utilisateurs dits néophytes?

¹ Nous utiliserons IC dans la suite du texte

² Les résultats de ce projet sont visibles sur le site www.prefic.net

1. PREFIC, un projet né de la rencontre entre formateurs et milieu professionnel

1.1. Un projet porté par un contexte favorable

Le projet PREFIC n'est pas né par hasard; il a été porté par un contexte européen dans lequel le développement du multilinguisme s'impose. En effet, de nouveaux besoins linguistiques apparaissent dans de nombreuses activités professionnelles. Les milieux professionnels ne disposent pas toujours de compétences linguistiques suffisantes pour assurer le développement de leurs activités dans le contexte d'internationalisation croissante. L'IC pourrait devenir un outil de communication susceptible de répondre à des besoins plus nombreux et complexes. Or, si l'offre d'IC dans le cadre de la formation professionnelle est aujourd'hui émergente et si elle était amenée à se développer dans un cadre européen plus international, pour rendre ces formations pertinentes, il faudrait être en mesure de proposer aux structures impliquées dans des collaborations transnationales des formations à l'ensemble de leurs partenaires. En effet, la pratique de l'intercompréhension suppose que les différents interlocuteurs puissent appliquer la même démarche.

Les politiques linguistiques européennes prennent en compte aujourd'hui ces aspects et affirment que le multilinguisme est un besoin pour l'Europe. Si une politique éducative envisage la formation des étudiants au plurilinguisme il faudrait veiller à ce que cette compétence soit reconnue sur le marché du travail.

1.2. La genèse du projet

Dans leurs mémoires de master respectifs - réalisés sous la direction de Christian Degache à l'Université Stendhal en 2006 et Jean-Claude Beacco à l'Université Paris III en 2005 - Sylvie Sesma et Anne Deransart avaient cherché les raisons de l'absence de diffusion de l'IC hors du monde universitaire. Elles en étaient arrivées aux conclusions suivantes :

- entre le monde universitaire, concepteur et théoricien de cette didactique, et le corps social, les passeurs font défaut.
- pour qu'une pratique novatrice puisse s'intégrer aux représentations collectives du corps social, il faut que celle-ci se traduise dans les usages.

Constatant au terme de sa formation universitaire qu'il n'existait pas d'insertion curriculaire de l'IC dans les institutions éducatives, Anne Deransart en avait conclu que le terrain d'application de l'IC était à créer. Sur la base de ce constat et de ceux cités précédemment, elle a créé l'association Mondes Parallèles dont l'objectif est de sortir l'IC de l'université pour la diffuser auprès de différents publics adultes, notamment par la mise en place de formations destinées à des professionnels. Sa rencontre avec le réseau international des CDM a permis d'imaginer une collaboration qui, à la fois concerne le monde de la formation continue et s'intéresse aux besoins de professionnels impliqués dans des collaborations internationales.

L'autre idée à l'origine du projet PREFIC a été la volonté de constituer un réseau européen de formateurs pour être en mesure ultérieurement de former les membres de l'ensemble des

CDM et leur permettre à terme une mise en pratique de l'IC dans le cadre de leurs collaborations.

L'association Mondes parallèles a donc monté un projet avec des formateurs en Italie, Espagne et Portugal en partenariat avec des Cités des métiers de ces quatre pays de langue romane. Ce projet a été retenu dans le cadre des partenariats éducatifs GRUNDTVIG financés par la commission européenne. Par contre, l'agence nationale espagnole n'ayant pas accepté le dossier présenté par l'Institut Français de Madrid, le projet PREFIC a pour partenaires officiels les Cités des métiers de Porto et de Rome ainsi que deux autres partenaires du côté des formateurs (Université de la Sapienza de Rome et Université Catholique Portugaise). L'Institut Français de Madrid et la Cité des métiers de Bidasoa à Irun rejoindront le projet grâce à un financement du réseau des CDM qui, en outre, s'est fortement investi en pilotant l'intégration générale du projet dans les activités du réseau.

1.3. Le dispositif PREFIC

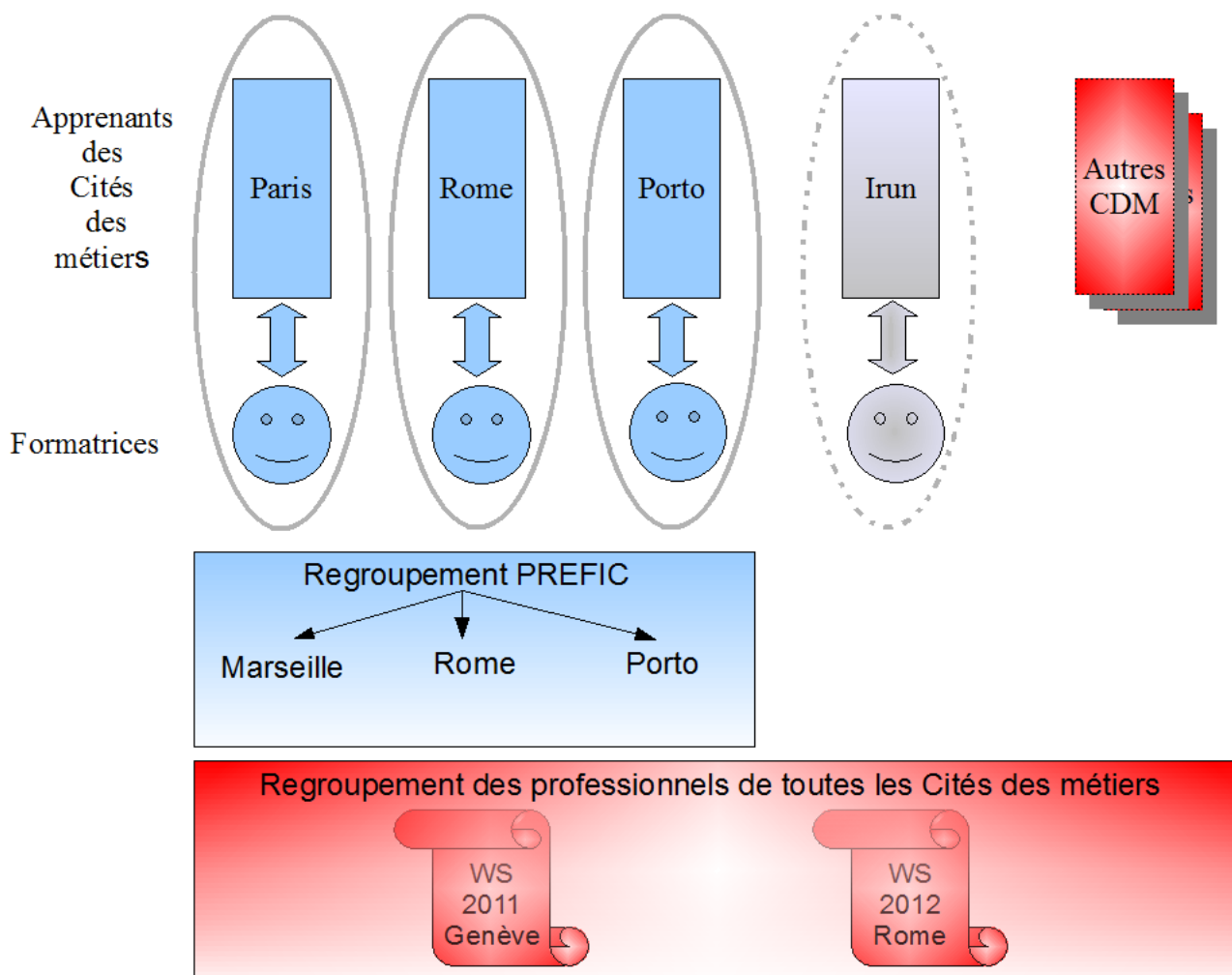
Le dispositif PREFIC met en parallèle un réseau de formateurs à l'IC et un réseau de professionnels de manière à ce que dans chaque pays partenaire, un groupe de professionnels d'une CDM travaille avec une formatrice du même pays. Ce système de double réseau assemble ainsi :

- quatre groupes nationaux et monolingues constitués d'une formatrice et d'un groupe d'apprenants,
- deux réseaux internationaux et plurilingues constitués pour l'un, d'un réseau en construction, celui des formateurs et, pour l'autre d'un réseau de collaborateurs, celui des professionnels des CDM.

L'inscription du projet dans le cadre du programme européen GRUNDTVIG a constitué un aspect important du dispositif. En effet, le programme prévoit des mobilités dans chacun des pays partenaires: huit regroupements transnationaux ont donc été effectués dont quatre ont réuni l'ensemble des partenaires de PREFIC. Deux de ces quatre regroupements, lors des WS 2011 et 2012, ont impliqué également d'autres CDM du réseau.

Les regroupements transnationaux ont permis une mise en pratique « in vivo » de l'IC par une utilisation systématique à chaque rencontre aussi bien pour les échanges informels que pour les travaux de groupe. Comme nous le verrons ultérieurement, ils ont joué un rôle essentiel pour la motivation, l'acquisition des compétences mais aussi pour la visibilité sur l'intérêt que présente l'IC pour un réseau de collaborateurs.

Deux réseaux en parallèle: professionnels « apprenants » et formateurs



1.4. La convergence des intentions sur le projet

Bien que les intentions n'aient pas été totalement explicitées et identifiées comme telles au départ, elles relèvent de quatre logiques différentes, portées par les acteurs concernés par le projet PREFIC.

Les intentions du porteur du projet, Mondes parallèles, sont multiples. Il s'agit de réunir des formateurs dans les pays concernés afin de constituer un réseau de formateurs dont l'objectif est de produire et tester des parcours pédagogiques adaptés aux besoins spécifiques des professionnels des CDM avec, en filigrane, l'idée de structurer ainsi un réseau européen susceptible d'offrir des formations à des réseaux européens de professionnels et, par là même, démontrer que l'intercompréhension est pertinente dans un contexte professionnel.

Pour tous les formateurs, l'idée est de promouvoir l'IC en modélisant une formation expérimentale qui s'adresse à des professionnels qui ont des besoins spécifiques.

De leur côté, des « apprenants », professionnels de CDM en Italie, Portugal et France, volontaires pour expérimenter l'IC avaient pour objectif de se former à l'IC pour mieux se comprendre et interagir avec leurs collègues du réseau dans les autres pays.

Enfin, le réseau des CDM étant régi par un label garant d'une éthique fondée sur des valeurs d'autonomie, de solidarité et de réciprocité, la coordinatrice qui pilote les activités transnationales au sein du réseau souhaitait favoriser le développement de l'IC. Elle y voyait non seulement le moyen de favoriser la mutualisation des compétences professionnelles, l'échange des outils et le développement des collaborations au sein du réseau, mais aussi un facilitateur pour ré-instaurer l'équité linguistique dans le fonctionnement du réseau. L'équité linguistique véhiculée par la méthode de l'IC devient donc une finalité qui rejoint pleinement les principes fondateurs du réseau.

1.5. Un réseau de professionnels avec des besoins concrets

Les CDM sont des plateformes d'information et de conseil dédiées à l'orientation tout au long de la vie au service de tous les publics. Créée en 1993 à l'initiative de la Cité des sciences et de l'industrie, la première CDM a fait des émules et c'est au travers d'un système de labellisation que s'est développé un réseau de centres d'information et de conseil à l'insertion, la formation et l'orientation tout au long de la vie, tous régis par la même charte. Les traditions de collaboration sont fortement ancrées dans ce réseau où chaque Cité des métiers repose sur un large partenariat incluant les principaux acteurs de l'orientation, de l'insertion et de l'évolution professionnelles de son territoire. Les échanges entre professionnels à l'intérieur de chacune et avec les autres Cités des métiers du réseau constituent de réels enjeux de professionnalisation pour les collaborateurs et de qualité du service rendu aux utilisateurs.

A ce jour, le réseau compte trente-et-une Cités des métiers labellisées réparties dans huit pays³. A l'exception d'un projet dormant en Colombie britannique, tous les membres du réseau parlent l'une des quatre langues romanes (espagnol, français, italien, portugais). La vie du réseau est ponctuée de deux grandes rencontres transnationales - la Winter School (désormais WS) et l'assemblée générale qui rassemblent toutes les CDM - et de réunions plus restreintes correspondant à des groupes de travail thématiques.

Avec un réseau qui s'étend, la complexité des interactions augmente du fait d'une pluralité de langues et de l'absence de langue commune. Aux débuts du réseau né en 2001, l'anglais était connu de tous les dirigeants de CDM. Aujourd'hui le réseau a triplé de taille et les rencontres concernent non plus seulement les dirigeants mais associent aussi d'autres catégories de professionnels; la question de la langue est devenue un problème pour les échanges en raison de l'impossibilité matérielle et financière de faire des traductions dans toutes les langues; même si cela était possible, il resterait le problème de la communication non formelle, souvent fort riche en termes de créativité et essentielle pour la cohésion de la communauté.

L'adoption de l'IC et sa mise en pratique dans les WS sont l'aboutissement de tâtonnements face aux difficultés qui ont émergé lors de la mise en place des premières

³ <http://www.reseaucitesdesmetiers.com> et <http://www.citedesmetiers.com> pour la Cité des métiers de La Villette

grandes rencontres transnationales. L'observation des dysfonctionnements a été à l'origine d'une réflexion sur les moyens à mettre en oeuvre pour résoudre le problème récurrent de la communication. La difficulté a ensuite été accrue quelques années après, lors des premiers projets européens du réseau réalisés dans le volet transnational du Fonds social européen et qui avaient pour objectif la réalisation de tâches collaboratives conduisant à la production en deux ans des huit premiers guides qui formalisent les pratiques du réseau dans différents domaines (accueil, conseil, communication, qualité, équité territoriale, management, ...). A l'occasion de ces projets, des groupes de travail multilingues avaient réfléchi à la question du « comment collaborer malgré les difficultés linguistiques » et avaient décidé de travailler à la production d'un premier lexique des termes les plus utilisés par les professionnels du réseau pour mieux se comprendre en discutant de leurs pratiques.

2. Le déroulement du projet

2.1. Le projet initial de formation action

Le parcours pédagogique proposé par les formatrices de PREFIC prévoyait trois modalités de formation.

- présentielle nationale : chaque groupe avec chaque formatrice,
- présentielle en groupe multilingue lors des regroupements,
- à distance pour les activités en ligne et les chats d'une tâche collaborative qui était à définir avec les partenaires CDM.

Les contenus ont été élaborés sur la base d'un diagnostic initial établi en croisant deux méthodes:

- l'analyse par les formateurs des questionnaires sur les profils linguistiques, les besoins, attitudes et usages des futurs « apprenants » et des résultats de l'évaluation des compétences linguistiques de départ à l'aide de fiches conçues et élaborées à cet effet,
- l'analyse conjointe (formateurs/apprenants) de l'observation des interactions lors de la rencontre annuelle internationale du réseau en 2011.

Le traitement des questionnaires a permis de dresser le profil du groupe d' « apprenants » qui comprenait 25 personnes majoritairement impliquées dans des collaborations internationales (5 portugaises, 6 italiennes et 14 françaises dont 2 seulement ont participé à l'ensemble du cursus).

Il est à noter que si les groupes "d'apprenants" italiens et portugais participaient tous aux rassemblements permis par le programme GRUNDTVIG, seules deux personnes du groupe des « apprenants » français en bénéficiaient. Nous verrons l'incidence que cette non participation aux regroupements a pu avoir sur le processus d'apprentissage.

L'immersion dans l'IC a été le fil conducteur de la formation - action. Avec une première séance présentielle multilingue "Icebreaker" pendant la WS 2011, les participants de PREFIC ont tout de suite mis en pratique les échanges par IC au sein de petits groupes multilingues. Il

leur a ensuite été proposé des séances présentielles nationales avec, pour chaque groupe national, des contenus de formation adaptés à leurs besoins, des activités en groupes multilingues lors des regroupements transversaux. En complément, des fiches d'activités en ligne ont été proposées afin de travailler les stratégies de compréhension écrites et orales dans les quatre langues. Enfin la formation - action comportait la réalisation d'une tâche collaborative. Après avoir délibéré en pratiquant l'intercompréhension, les « apprenants » ont choisi comme tâche collaborative à mener durant le projet la préparation de la prochaine Winter School de manière à permettre la généralisation de la mise en pratique de l'IC à cette occasion.

2.2. L'action prend le pas sur la formation

A partir du moment où la proposition d'expérimenter l'IC dans les ateliers lors de la WS 2012 a été validée par les instances du réseau, la motivation a redoublé et les apprenants ont tout mis en oeuvre pour relever le défi et tenir les délais. Ils ont commencé à réfléchir à ce qu'il fallait changer pour que les rencontres internationales comme la « Winter School » annuelle du réseau des CDM se déroulent au mieux et que chaque participant puisse en retirer le maximum en termes d'apprentissage, de mutualisation et de satisfaction personnelle et professionnelle.

2.3. La tâche collaborative

Dans le parcours de formation prévu, la tâche collaborative a pour objectif le développement de la capacité à collaborer par intercompréhension en motivant les échanges par la résolution d'une tâche concrète commune. Il appartenait aux professionnels de définir une tâche utile pour eux qui leur servirait de terrain d'application pour pratiquer l'intercompréhension. Ce choix a été le résultat d'un processus conduit entièrement en pratiquant l'intercompréhension, du diagnostic à la réalisation de la tâche collaborative. En partant de leur expérience des années précédentes et du visionnement d'extraits de films réalisés lors de la rencontre transnationale de Genève en 2011, les participants de PREFIC ont fait avec les formateurs les constats suivants:

- les participants non francophones avaient des difficultés pour participer,
- une disparité importante existait entre les efforts fournis et la possibilité réelle de compréhension,
- la difficulté de compréhension provoquait une distance par rapport aux sujets traités dans les ateliers,
- les sentiments cités face à cette situation exprimaient un réel malaise : anxiété, embarras, déception.

Pour remédier à cette situation, l'idée d'établir des règles a été émise et des outils ont été élaborés collectivement pendant les regroupements puis finalisés par chat. La réalisation de cette tâche collaborative est devenue le coeur de la formation

En cela, le concept de formation-action prend tout son sens puisque l'action porte en elle-même le processus de formation, faire pour apprendre, et l'action est réelle et concrète, elle constitue un projet à réaliser pour résoudre un problème.

2.4. Les outils

Il est apparu très vite que la mise en pratique de l'IC aurait un impact sur l'organisation et demanderait des efforts de formalisation.

Les « apprenants » PREFIC avaient tous déjà vécu l'expérience d'une WS où leur langue était minoritaire et avaient ressenti la frustration de ne pas être compris lorsqu'ils s'exprimaient et surtout inversement, le sentiment que le fait qu'ils comprennent ou non ce qui se disait avait peu d'importance. Ils avaient perçu la nécessité d'une régulation/médiation au sein des ateliers suivis. De cette expérience vécue est donc né le désir d'intégrer un nouveau rôle, celui d'un personnage qui veillerait spécifiquement à ce que la compréhension ait réellement lieu au sein des ateliers. De même spontanément, ils ont énuméré des bonnes pratiques à mettre en place pour faciliter la fluidité de la communication dans les ateliers.

Il semblait souhaitable, par exemple, que tous les participants aux ateliers se présentent par un tour de table, que le temps de parole soit mieux réparti, que des reformulations aient lieu avant d'aborder un nouveau sujet, que tous les participants se sentent libres de participer dans leur propre langue. Ceux qui font des présentations d'expérience le feraient dans une langue en s'appuyant sur un diaporama ou un document écrit dans une autre langue et mettant en exergue les mots clefs.

Deux médiateurs à l'intercompréhension de langue différente (et non « linguistiques » car il ne fallait pas assimiler le médiateur à un pseudo traducteur multilingue) veilleraient bien évidemment à la bonne compréhension de l'atelier en question par l'ensemble des participants, quelle que soit leur langue d'origine, mais également à ce que toutes ces nouvelles règles soient mises en pratique. Une fiche technique résume le **rôle du médiateur** tandis qu'une **grille de coordination** des ateliers sert de support à la mise en place des bonnes pratiques.

Dans la perspective d'introduction de l'IC comme modalité communicative lors de la WS 2012, les « apprenants » PREFIC ont, sur la base de leur expérience et avec l'aide des formateurs, formulé un ensemble de **règles du jeu** concernant aussi bien la réception que la production et dont ils ont proposé la mise en pratique.

L'idée est qu'avec une écoute attentive et une attention au confort de notre auditoire en adoptant des attitudes simples, nous sommes tous capables de nous comprendre en utilisant notre propre langue : parler lentement en veillant à bien articuler, s'exprimer avec des mots simples, éviter des expressions idiomatiques, ne pas hésiter à utiliser des gestes si nécessaire, etc....

Tous ces outils ont été élaborés pour que la compréhension dans les ateliers devienne la responsabilité de tous et ne retombe pas uniquement sur le ou les médiateur(s). L'objectif est de les rassembler et de les compléter pour élaborer un **vademecum de l'équité linguistique** dans les rencontres professionnelles du réseau des Cités des métiers.

2.5. L'expérimentation de l'IC « in vivo »

La Winter School 2012, comme les 5 précédentes était organisée selon deux modalités de fonctionnement différentes avec une partie rassemblant en séance plénière tous les participants et une autre partie comprenant trois séries de cinq ateliers en parallèle comprenant chacun en moyenne 15 personnes. Une traduction simultanée français italien a été assurée pour les temps forts des séances plénières. Par contre dans les 15 ateliers de partage d'expériences et de pratiques professionnelles qui se sont déroulés durant deux jours, l'intercompréhension a été pratiquée systématiquement. Chacun, italien, français, espagnol ou portugais, pouvait parler sa langue en respectant les "règles du jeu" énoncées au départ et en appliquant des stratégies de réception mais surtout de production.

Parmi les 150 participants, seule une minorité avait reçu une initiation à l'intercompréhension dans le cadre du projet PREFIC. Un site web en italien et français⁴ dédié à l'événement (<http://winterschoolroma-en.weebly.com/index.html>) a permis à chacun de prendre connaissance à l'avance du programme et du projet PREFIC.

Dès le premier jour, l'intercompréhension a été posée comme une pratique à laquelle tous les participants étaient invités à adhérer. Une présentation de la méthode et des enjeux spécifiques de l'intercompréhension pour le réseau des CDM a été faite, suivie de la proposition d'un ensemble de règles très concrètes à adopter pour faciliter la compréhension réciproque. Après cette séance de « mise en confiance », sceptiques ou convaincus, tous ont accepté de se prêter à l'expérimentation « in vivo ».

Les ateliers avaient fait l'objet d'une préparation préalable: les participants avaient eu connaissance à l'avance des thèmes abordés, les deux ou trois intervenants de chaque atelier avaient été invités à présenter si possible un diaporama dans une autre langue (éventuellement l'anglais) que celle dans laquelle ils allaient s'exprimer et à fournir aux médiateurs les mots-clés de leur intervention. Les règles du jeu de l'IC étaient rappelées systématiquement en début de séance avant que chacun se présente dans sa langue et précise ses attentes ou la nature de son apport à la thématique de l'atelier. Deux médiateurs d'intercompréhension veillaient à l'application des règles du jeu et à la compréhension de chacun, en intervenant dans les échanges et en interrompant si nécessaire les personnes pour faire reformuler, synthétiser, préciser, voire traduire ce qu'elles venaient d'être dit.

3. Les représentations de l'IC chez les professionnels des Cités des métiers

Les représentations prennent des formes particulières en fonction du contexte dans lequel elles se construisent. Il paraît donc utile de préciser les différents contextes d'expérimentation de l'IC dans le cadre du projet afin de pouvoir discerner quels sont les vecteurs qui favorisent la construction de représentations favorables à son acceptation. Les participants peuvent être répartis en trois groupes en fonction de leur contexte d'apprentissage :

⁴ Les deux langues majoritaires parmi les participants à la WS de Rome en 2012.

- le groupe plurilingue des « apprenants » du projet PREFIC qui ont bénéficié des regroupements du programme GRUNDTVIG,
- le groupe monolingue des « apprenants » du projet PREFIC qui n'ont pas bénéficié des regroupements du programme GRUNDTVIG (la majorité du groupe de Paris),
- le groupe des professionnels locuteurs de quatre langues romanes qui ont participé à la Winter School 2012 et venant des différentes CDM du réseau.

Notre hypothèse est que dans les représentations des adultes une démarche de formation est liée à un projet, une finalité. L'un des intérêts principaux de la proposition de l'intercompréhension est l'usage qu'un professionnel peut en faire dans le cadre de collaborations. Le manque de visibilité sur l'utilisation de la compétence partielle de compréhension dans le cadre d'une communication avec un locuteur, ne permet pas la construction d'une représentation positive de ce mode de communication.

Par ailleurs comme C.Degache et M.Maspero (2007) l'ont souligné, il est important de distinguer l'interaction plurilingue (cas du groupe des participants PREFIC) de la compréhension multilingue (cas de l'apprentissage du groupe de Paris). Il apparaît que le contact effectif avec une expérience de l'IC fait évoluer positivement les représentations comme on a pu l'observer avec les participants de Paris qui ont participé aux chats.

Le processus collaboratif et interactionnel du dispositif PREFIC, notamment avec les regroupements multilingues et la démarche de recherche-action, nous a permis de vérifier ces hypothèses.

Pour le groupe d' « apprenants » PREFIC, une représentation positive de l'IC les a amenés à s'investir complètement dans la réalisation du projet ambitieux d'adoption de l'IC comme modalité de communication lors de la Winter School, allant jusqu'à concevoir et produire des outils facilitant la dissémination. En se positionnant dans le rôle de médiateurs pour accompagner leurs collègues dans l'appropriation de la méthode, ils se montraient convaincus de la possibilité que tous puissent s'impliquer davantage dans les collaborations internationales.

Le groupe de Paris qui n'a pas participé aux regroupements et n'a donc pu expérimenter ni l'usage pouvant être fait de l'IC dans le cadre d'une collaboration en face à face, ni l'apprentissage dans l'interaction plurilingue, s'est montré peu motivé et a pour une partie du groupe, abandonné la formation.

Cette situation s'explique par le fait que les participants parisiens, pour la plupart acteurs de terrain travaillant pour différentes structures, n'avaient pas assisté pour moitié d'entre eux aux rencontres internationales précédentes; ils savaient aussi que cinq d'entre eux seulement participeraient à la prochaine WS. Intéressés dans un premier temps par la formation à l'IC, ils avaient dans l'idée qu'elle pourrait potentiellement être appliquée dans de futures éventuelles interactions internationales. Cette perspective leur est assez vite apparue abstraite et les efforts nécessaires à l'apprentissage trop lourds, du fait sans doute, qu'ils n'en voyaient pas l'utilité immédiate. Les fiches à réaliser à distance, trop exhaustives pour être réalisées sur leur lieu de travail, devaient donc être remplies en dehors de leurs horaires de travail et de façon individuelle. Ils ont qualifié les fiches de « scolaires ». Les thématiques de

textes choisies en lien avec le monde du travail et de l'insertion professionnelle les replongeaient dans leur quotidien où ils côtoient de très près les difficultés des usagers de la Cité des métiers. Tout cela s'est avéré fastidieux pour eux et rapidement le travail attendu n'a plus été fourni.

La motivation du groupe a été relancée par l'intervention de l'APIC (Association pour la promotion de l'IC) qui a assuré des séances présentielles courtes et régulières. Il s'agissait de séances sur des thématiques plutôt ludiques où le travail collectif de « traduction intercompréhensive » permettait de mettre en place des stratégies d'apprentissage et de compréhension propres à chacun, tout en découvrant celles des autres. Cette confrontation a contribué à créer une dynamique d'entraide nouvelle. Comprendre ensemble un texte roumain est devenu réalisable et cela a été vécu comme un exploit collectif dont le groupe était à la fois étonné et fier. Ces rendez-vous tutorés par l'APIC ont donné, selon leurs propres termes, la possibilité d'apprendre à comprendre des langues romanes tout en faisant une « respiration dynamisante » dans le cadre de leur journée de travail.

Cette motivation a été renforcée lorsque le groupe français a participé aux rendez-vous par chat avec les collègues de la Cité des métiers de Rome pour la production des outils pour la WS. Vue sous cet angle, la tâche collaborative a redonné du sens au dispositif de formation pour le groupe de Paris. L'intérêt pour l'IC est retombé lorsque les séances de l'APIC se sont achevées et que la WS 2012 est passée.

Quant au groupe des participants non PREFIC à la WS, ils n'avaient pas véritablement de représentations préalables liées à l'expérience. Ils ont été directement immergés dans la pratique de l'IC avec pour objectif la nécessité de participer aux échanges plurilingues et de trouver pour cela une solution à de réels besoins de communication.

Sur les quinze ateliers de la WS qui se sont tenus sur deux jours, sept se sont déroulés en trois langues, cinq en quatre langues et trois seulement ont été bilingues. Au final, 93 personnes ont participé à un, deux ou trois ateliers et 69 personnes ont rempli le questionnaire d'évaluation proposé à la fin de la WS. Le taux de retour particulièrement élevé du questionnaire témoigne de l'intérêt des participants pour l'expérimentation.

Au delà des observations qui ont pu être faites au cours de cette WS 2012, les résultats des questionnaires exposés dans le tableau ci-dessous confirment les changements notoires par rapport aux WS précédentes, à savoir le développement de compétences collectives pour se comprendre. On peut également constater que la pratique de l'IC n'a pas généré de difficultés pour la participation aux ateliers et que les outils réalisés par l'équipe PREFIC ont effectivement favorisé la mise en pratique de l'IC.

	pas du tout	un peu	assez	bien	NR
--	-------------	--------	-------	------	----

Avez-vous suivi globalement les interventions qui étaient dans d'autres langues que la vôtre?	1	13	30	25	0
Avez-vous eu l'impression de participer activement aux ateliers?	0	10	23	36	0
Les "règles du jeu" proposées vous ont-elles aidé à communiquer par intercompréhension ?	1	6	25	36	1
Est-ce que la présence de médiateurs d'IC dans les ateliers vous a semblé utile ?	1	15	19	33	1

Les effets positifs de la pratique de l'IC se lisent aussi dans le tableau ci-dessous sur les représentations des participants lorsqu'ils ont répondu à la question « Au vu de votre expérience, l'intercompréhension est-elle selon vous ? »

	Oui	Non	Non Réponse
un bon moyen de respecter la parole de chacun	67	1	1
un bon moyen de communiquer au sein du réseau CDM	65	4	0
une pratique intéressante à généraliser au sein du réseau des CDM	64	2	3
un mode de communication facilitant les échanges	61	7	1
un moyen de s'entraider pour comprendre et se comprendre	67	2	0

L'expérimentation de l'IC au cours de la WS 2012, permet ainsi de mesurer combien la pratique de la communication par compréhension croisée favorise l'émergence d'une image favorable de l'IC. Si les effets de la dynamique de groupe sur l'évolution des représentations ne sont pas directement quantifiables, il ressort des interviews de participants combien elle a joué un rôle déterminant dans la réussite de l'expérimentation. L'idée initiale trouve là son

illustration, à savoir que pour qu'une pratique novatrice puisse s'intégrer aux représentations collectives du corps social il faut qu'elle se traduise dans les usages.

CONCLUSION

L'expérience présentée ici n'a pas fini de livrer tous ses enseignements et mériterait sans doute d'être analysée en profondeur avec la collaboration de chercheurs, mais d'ores et déjà, quelques conclusions peuvent être avancées.

1. Les perspectives de développement de l'IC dans le monde professionnel peuvent être importantes car elle répond à des besoins du monde professionnel ainsi que nous venons de le montrer avec le réseau des CDM dans le projet PREFIC. L'expérimentation WS 2012 a notamment montré que l'IC est efficace et adaptée pour apporter des réponses à des difficultés de communication rencontrées au sein d'un réseau transnational de professionnels. Cinco, un projet financé par le programme européen Leonardo et qui reprend le même schéma organisationnel et les outils développés par PREFIC, contribuera certainement à conforter ce résultat

2. L'IC a un impact sur les compétences linguistiques mais aussi plus largement sur les savoir-être; en introduisant plus de réciprocité et en facilitant l'autonomie, son utilisation modifie les comportements et attitudes dans les échanges. Elle a été d'autant plus facilement adoptée par le réseau des CDM qu'il présentait des prédispositions particulières puisque les valeurs que véhiculent l'IC font partie de ses principes fondateurs du réseau.

3. La formation-action dans le milieu professionnel est un mode de formation particulièrement adapté pour accroître la motivation et permettre l'acquisition et/ou le développement des compétences à communiquer par IC.

4. Le face-à-face est fondamental; la formation comme la communication à distance n'ont de sens que comme complément à la communication en face-à-face et ne peuvent en aucun cas les remplacer. C'est pourquoi les partenariats éducatifs GRUNDTVIG fondés sur un programme de mobilités qui permettent des rencontres périodiques entre apprenants de différents pays comme dans le projet PREFIC se révèlent particulièrement bien adaptés pour la formation des adultes à l'IC.

5. La pratique de l'IC touche aussi les modes d'organisation des institutions qui souhaitent la généraliser. Introduire de l'équité linguistique de cette manière n'est pas anodin et nécessite un renversement de posture qu'il convient de préparer et d'accompagner.

6. Les outils développés par les partenaires de PREFIC en vue de la WS 2012 se sont révélés fort utiles et sont tout à fait transférables et transposables dans d'autres contextes. Ils ont d'ores et déjà permis la dissémination de la pratique de l'IC dans d'autres contextes professionnels dans le réseau des CDM mais aussi dans des projets européens comme le projet LaMP⁵ sur la formation linguistique des migrant(e)s qui travaillent auprès de personnes âgées .

⁵ Language training needs of Migrants who work as caregivers of elderly People (LaMP), LLP GRUNDTVIG 2010-2012, <http://projectlamp.wordpress.com>

7. Le médiateur d'intercompréhension est une figure nouvelle proposée par les « apprenants » de PREFIC pour accompagner la dissémination de l'IC; il convient de réfléchir au vu de l'expérience de l'IC « in vivo » à une modélisation des compétences pour tenir ce rôle de médiation; c'est ce qui sera fait avec Med-IC, si ce projet est retenu dans le cadre des partenariats éducatifs GRUNDTVIG 2012-2014 .

L'IC prend tout son sens en milieu professionnel dès lors qu'elle devient ainsi que son apprentissage, une pratique collective reliée à l'action. Pour que le potentiel de dissémination de l'IC devienne effectif, cela implique des relations de réciprocité entre monde professionnel et monde de la formation qui bannissent tout enjeu de pouvoir à l'instar des valeurs dont l'IC est porteuse.

Références bibliographiques

- Ambrósio, S., Castro, S., Deransart, A., Melo-Pfeifer, S. (2010). L'éducation d'adultes à l'intercompréhension : présupposés et défis. Une étude de cas avec Galapro. , *"Formação de Formadores para a Intercompreensão: princípios, práticas e reptos"*; (p.179).
- Beacco, J.C. (2003). Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, , *Division des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg*, (p. 46).
- Degache, C. & Masperi, M. (2007). Représentations entrecroisées et intercompréhension. LIDILEM- Université Grenoble 3. Chap.25 in P. Lambert, A. Millet, M. Rispaill et C. Trimaille (éds.), *Variations au coeur et aux marges de la sociolinguistique, Mélanges offerts à Jacqueline Billiez*, coll. Espaces discursifs, L'Harmattan.
- Deransart, A . (2006). Adultes et intercompréhensions : quelles représentations ? *Master des sciences du langage M2*, <http://refef.crifpe.ca/document/memoire/DERANSART.pdf>
- Las Vergnas, O. & Thomas, B. (2011). Les Cités des métiers : des outils pour apprendre à s'orienter tout au long de la vie. In Revue des *Cahiers de l'éducation n°104, Dossier L'orientation scolaire*, Berger Levrault (pp.13-14).
- Sesma, S. (2005). L'intercompréhension des langues romanes: du projet méthodologique à sa réception sociale (propositions dans le cadre des théories de l'innovation). *Mémoire de DESS sous direction de Beacco, J.C. Université Paris III – Sorbonne Nouvelle*.(pp. 44).
- Thomas, B. (2011). Les métiers ont leur langage. *Soleo, magazine de l'agence Europe-Education-Formation-France*, (p.19).
- Thomas, B. (2011). Counsellor as a job-Professionalisation in Europe in G.Bisovsky et alii *"Quality Assurance in Lifelong Guidance in a European perspective : Paris-Berlin-Vienne"* (pp.90-107), http://www.forum-beratung.de/cms/upload/Internationales/EU_Projekte/QuADEC_2011_Quality_assurance_in_LLQ_EU_Perspective.pdf
- Thomas, B. (2011). Réciprocité et accompagnement professionnel in C.Heber- Suffrin et alii (Eds) *Parier sur la réciprocité - Vivre la solidarité*, Chronique sociale, pp. 318 – 327.